L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 7 AOUT 1886.

PETITES ANNONCES.

A LOUER.

A louer.—Une chambres dans une maison bien située, le mobilier qui y y trouve à vendre $225.00. S'adresser "F." à ce bureau.
4 août—1 sem

A LOUER.—Un Magasin spacieux, 91 rue Decatur et une résidence [illegible] Philippe. S'adresser à L. Lacoste, 97 rue Decatur. Occupation le 1er octobre. 1août.

DEMANDÉS.

Souscription toute privée.

EN faveur d'un homme méritant, âgé, malade et dénué de tout. C'est un Français qui compte plus de quarante ans de Louisiane. Nous ferons connaître son nom aux personnes qui voudront bien venir ici verser quelque chose pour lui venir en aide, et nous donnerons son adresse à qui la demandera.
1er août—

A vendre ou à louer, une boulangerie avec tout son matériel à Baton Rouge située dans le meilleur quartier. S'adresser à F. H. Camors & Cie. 3 août—5f

A VENDRE.

A vendre.—Un beau piano Pleyel, un bar gain, $175. P. Werlein, 135 rue du Canal 1er août—1 m.

A louer ou à vendre.—Une ferme cultivée en jardin potager, en plein rapport, près roisse Jefferson, rive droite du Mississippi S'adresser à Edouard Drouet, au bureau de H Milliken. 135 rue Gravier. N. O. 15juil—

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mathilde Jourdan, femme décédée d'Emile Robert. Louise Robert, Rosemette Beauregard et Alcide Beauregard.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No. 24,476.—Division E. Attendu qu'Emilie Robert, femme de Jean B. Rodrigues, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mathilde Jourdan, femme décédée d'Emile Robert, Louise Robert, Rosemette Beauregard et Alcide Beauregard, décédée intestats : ainsi est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
7 août—7.12.18

Succession de Ann Farmer Hopo.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 9,947.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Elisabeth Irvine, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
3 août—3 7 12

Succession de Lydia Leonard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 18,228.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wills Jr. administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
28 juil—28, 1, 6 août.

Succession de Edward Reilly et Ellen Tierney, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No. 15,963.—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Mary Ryan, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.
Par ordre de la Cour.
Jernott—1.5.10 W. J. McGEEHAN, Greffier.

Succession de Mme S. Weinschenck.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 13,591.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par August Fisher, exécuteur testamentaire dati de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21juil—31.—5.8août.

Succession de Charles William Hopkins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 15,963—Division B —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte et le tableau de distribution présentés par Alfred H. Hopkins, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
1août—1.5.10

Le Renovateur des Cheveux de Hall,
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.
(Hall's Hair Renewer.)
A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et flétris, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL a constamment grandi dans l'estime publique, et se recommande s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.
Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause : "Il tient ce qu'il promet."
Les propriétaires du RÉNOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.
Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.
Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fèvre, empêche les cheveux de devenir secs, par conséquent la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et le met à même de produire une nouvelle croissance.
Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.
(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris
Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple en l'appliquer facilement.
PRÉPARÉ PAR
R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.
Chez tous les marchands de Médecines.

BASILE BARÈS,
84 Rue Royale, N. O.
Facteur et accordeur de Pianos, et répare ponctuelle ou générale de Pianos et d'Orgues.
ANNONCE à ses nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Miller de Paris, des feutres, des Peaux, des cordes, des Ivoires, et que les célèbres cordes en acier se métalliques, de W. Smith & fils, de Wartington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau de Paris, avec le système en fer Renaud et médaille d'or—

L'ABEILLE
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.
Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
On s'abonne à la semaine aux porteurs et aux marchands de journaux.
L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827,
est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays
BUREAUX ET ATELIERS :
73 - [illegible] - 73

L'ABEILLE, Continued

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.

ANNONCES JUDICIAIRES

MONITION
ETATS UNIS D'AMERIQUE.
DISTRICT ORIENTAL DE LA LOUISIANE

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS pour la Cinquième Circuit et District Oriental de la Louisiane.
Le Président des Etats Unis d'Amérique, à tous ceux à qui parviendra ces présentes, salut :
Attendu que Harry T. Howard ayant acheté à une vente publique faite par E. B. Pleasants, marshall des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane, le 12 juin 1886, en vertu d'un writ de saisie et vente à lui adressé, et émis par l'Hon. Cour de Circuit des Etats-Unis pour le cinquième circuit et district oriental de la Louisiane, dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No 11,267 du docket de la dite Cour, la propriété et après décrite, et s'étant adressé à la dite cour pour une monition et un avis, conformément à la loi, savoir les Actes 109, 2177, 2372 et 2373 des Statuts Révisés de l'Etat de la Louisiane, ou loi No. 96 approuvée le 10 mars 1870
Que toutes les personnes intéressées dans l'affaire sachent qu'elles sont citées et prévenues, au nom des Etats Unis d'Amérique et de la Cour du Cinquième des Etats Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, si elles ont des droits, titres ou réclamations touchant la propriété ci après décrite, par suite d'un vice de forme quelconque dans l'ordre ou le décret de la Cour en vertu duquel s'est opéré la vente, ou d'une irrégularité dans la procédure, ou d'omission, l'annonce ou la description, ou dans l'époque fixée pour la vente et le mode de faire, ou pour tout autre cause quelconque, de déduire, dans les trente jours qui suivront la présente insertion de cette monition dans les journaux, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.
Dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No. 11,267 du docket de la dite Cour de Circuit des Etats-Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, et ledit Howard s'est rendu acquéreur au prix de dix mille dollars.
Description de la propriété telle qu'elle est contenue dans l'acte de vente du dit marshal des Etats Unis, enregistré au bureau du Contrôleur des Aliénations pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, le 21 juillet 1886, dans le livre No. 157, pages 43 et 44.
1. Tout et particulièrement dit lots de terre avec tous les édifices et toutes les améliorations qui s'y trouvent, les usteusiles, vaisseau, pans, réservoirs, cars, chaudières, machines, appareils, aménagements et dépendances, situés dans l'ancien faubourg Trémé, de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés par le No. 1 de la subdivision des terres appartenant à la succession de feu Jean Baptiste Trémé, et bornés, suivant le plan de Pilié & Murray, daté du 3 mai 1855, et annexé à l'acte de vente, de la manière suivante, savoir : Ledit lot de terre mesurant deux cent trois pieds deux pouces et sept lignes de façade sur Peters (ci-devant Nouvelle Levée); dix-neuf pieds huit pouces et sept lignes de large sur la ligne de séparation de la propriété ci après décrite, et cent trois pieds cinq pouces de profondeur, et un terrain cent sept mesurer dix-neuf pieds un pouce et quatre lignes de largeur sur la rue Peters (ci-devant Nouvelle Levée); dix neuf pieds trois pouces et quatre lignes de profondeur à l'arrière, le tout mesure pieds, cinq pouces, de profondeur. Un terrain désigné par le numéro cent cinq sur le plan précédemment cité, dans le bureau de l'ancien notaire Charles Mark, mesurant un pied, quatre pouces et deux lignes de façade sur Peters (ci-devant Nouvelle Levée), vingt pieds, onze pouces et deux lignes de large sur la ligne de séparation ci après décrite, et vingt pieds, cinq pouces de profondeur. Un terrain mesurant vingt pieds, plus ou moins, de large, borné à l'est par la Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, et elles ont des droits, titres ou réclamations touchant la propriété ci après décrite, par suite d'un vice de forme quelconque dans l'ordre ou le décret de la Cour en vertu duquel s'est opéré la vente, ou d'une irrégularité dans la procédure, ou d'omission, l'annonce ou la description, ou dans l'époque fixée pour la vente et le mode de faire, ou pour tout autre cause quelconque, de déduire, dans les trente jours qui suivront la présente insertion de cette monition dans les journaux, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.
Dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No. 11,267 du docket de la dite Cour de Circuit des Etats-Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, et ledit Howard s'est rendu acquéreur au prix de dix mille dollars.
Description de la propriété telle qu'elle est contenue dans l'acte de vente du dit marshal des Etats Unis, enregistré au bureau du Contrôleur des Aliénations pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, le 21 juillet 1886, dans le livre No. 157, pages 43 et 44.
1. Tout et particulièrement dit lots de terre avec tous les édifices et toutes les améliorations qui s'y trouvent, les ustensiles, vaisseau, pans, réservoirs, cars, chaudières, machines, appareils, aménagements et dépendances, situés dans l'ancien faubourg Trémé, de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés par le No. 1 de la subdivision des terres appartenant à la succession de feu Jean Baptiste Trémé, et bornés, suivant le plan de Pilié & Murray, daté du 3 mai 1855, et annexé à l'acte de vente, de la manière suivante, savoir : Ledit lot de terre mesurant deux cent trois pieds deux pouces et sept lignes de façade sur Peters (ci-devant Nouvelle Levée); dix-neuf pieds huit pouces et sept lignes de large sur la ligne de séparation de la propriété ci après décrite, et cent trois pieds cinq pouces de profondeur, et un terrain cent sept mesurer dix-neuf pieds un pouce